

## ÉDITO

Péril climatique et désastres environnementaux, migrant-es qu'on laisse mourir en mer, banalisation des idées xénophobes, montée de l'extrême-droite, violences policières, répression étatique et criminalisation de toute forme de contestation sociale, dissolution d'associations écologiques et/ou humanistes, guerre aux pauvres, concentration de plus en plus indécente des richesses, évasion fiscale massive, remise en cause progressive des acquis sociaux, paupérisation des services publics (y compris la santé et l'éducation), diminution des budgets culturels... Tout cela nous donne peu d'occasions de nous réjouir. Heureusement, il y a encore des associations debout, des militant-es actifs et actives, et des espaces de résistance, de réflexion, de partage, comme notre cher festival! Images mouvementées est de retour, avec toute la fougue de ses 21 ans! Le festival associera, comme chaque année, cinéma et débats, avec une avant-première, des courts et longs métrages dont les thèmes correspondent à des enjeux actuels, les réalisateurs et réalisatrices des films, des intervenant-es spécialistes des questions abordées, et une table librairie-presses bien fournie. Parce que personne ne devrait mourir au travail, parce que l'eau n'est pas une marchandise mais un bien commun, parce que le sport et les réseaux sociaux reflètent les "valeurs" d'une société capitaliste qu'il ne tient qu'à nous de changer, parce que le droit d'asile est toujours plus menacé et le patriarcat encore loin d'être aboli, Images mouvementées, le festival de cinéma d'Attac à Paris, vous attend nombreux et nombreuses, pour projeter ensemble un autre monde.

L'équipe du festival

## ATTAC, C'EST QUOI?

Attac est une organisation internationale impliquée dans le mouvement altermondialiste. Nous combattons la mondialisation libérale et travaillons à des alternatives sociales, écologiques et démocratiques afin de garantir les droits fondamentaux pour tous et toutes. Nous luttons notamment pour la régulation des marchés financiers, la fermeture des paradis fiscaux, l'introduction de taxes globales pour financer les biens publics mondiaux, l'annulation de la dette des pays en développement, un commerce équitable et la mise en place de limites au libre-échange et aux mouvements de capitaux.

[france.attac.org](http://france.attac.org)

## INFORMATIONS PRATIQUES

Une séance scolaire à destination de lycéen-nes sera proposée. Des imprévus peuvent modifier la programmation : retrouvez toutes les informations à jour sur le site [imagesmouvementees.fr](http://imagesmouvementees.fr), d'où vous pouvez également vous inscrire à notre lettre de diffusion.

## Accès

Cinéma 5 Caumartin  
101 rue Saint-Lazare, Paris 9e  
Métro Saint-Lazare ou Havre-Caumartin

## Tarifs

Tarif unique : 8 €  
Carte 6 séances : 38,90 €  
(non nominative – plusieurs places utilisables pour une même séance – valable 6 mois dans les 3 cinémas : 5 Caumartin, 7 Parnassiens, Le Lincoln)  
Tarif groupe (à partir de 12 personnes) et scolaires : 6 €

## Contact

[contact@imagesmouvementees.fr](mailto:contact@imagesmouvementees.fr)  
Coordinatrice du festival :  
Ève-Marie Bouché : 06 82 21 04 81  
Festival organisé par le comité Attac Paris-Nord-Ouest en co-organisation avec le cinéma 5 Caumartin.

## Partenaires



MARDI 19 SEPT. 20H



## Par la fenêtre ou par la porte

de Jean-Pierre Bloc  
sur une idée de Patrick Ackermann, entretiens menés par Isabelle Bourboulon et Pascal Vitte  
Documentaire, France, 2023  
L'affaire France Télécom/Orange, racontée pour la première fois par celles et ceux qui ont mené le combat. L'histoire d'une privatisation, de dizaines de milliers d'emplois supprimés, d'un management toxique ayant entraîné de nombreux suicides de salarié-es et, au terme de deux procès hors norme, de la condamnation pénale de dirigeants du CAC 40. Projection en avant-première!

Suivi d'un débat :

## Bosse ou crève!

Avec Patrick Ackermann, délégué syndical SUD-PTT, premier salarié à avoir porté plainte contre France Télécom en 2009, Jean-Pierre Bloc, réalisateur du film, Danièle Linhart, sociologue du travail, directrice de recherche émérite au CNRS, et Thomas Coutrot, économiste, Ateliers travail et démocratie. L'affaire France Télécom/Orange est emblématique de ce qu'il est convenu d'appeler "l'horreur managériale" ou le management par la terreur, pratiques pouvant pousser au suicide certain-es salarié-es, y compris, aujourd'hui encore, dans des établissements publics comme l'Office National des Forêts. Cela correspond à une vision déshumanisée du monde du travail où la course aux profits et à la rentabilité oblige à fixer des objectifs irréalistes, à pressurer des salarié-es considéré-es comme jetables après usage. Proposition de mutation loin du domicile, mise au placard, absence de tâche à effectuer, travail n'ayant plus de sens, il existe bien des façons de pousser des salarié-es vers la porte lorsqu'on veut diminuer les dépenses et augmenter sans fin la rentabilité d'une entreprise. Jusqu'à quand tolérera-t-on ce management toxique? Comment réinventer le travail pour que personne ne perde plus jamais sa vie à la gagner?

JEUDI 21 SEPT. 20H



## De l'eau jaillit le feu

de Fabien Mazzocco  
Documentaire, France, 2023, 75 min.  
Dans le marais poitevin, des milliers de personnes sont aujourd'hui engagées dans une lutte contre un projet de méga-bassines. Comment ce territoire à l'image si paisible est-il devenu l'épicentre d'une véritable guerre de l'eau?

Précédé par :

*Brûle* de Nicolas Merle  
Fiction, France, 2021, 3 min.

Suivi d'un débat :

## Eau secours!

Avec Daniel Hofnung, président d'ATTAC 94, co-président de la Coordination eau Île-de-France, Fabien Mazzocco, réalisateur du film (sous réserve), et Anne-Morwenn Pastier, géologue, membre de Bassines Non Merci B6.  
L'eau est un enjeu politique majeur. En France, on recense 62 épisodes de sécheresse entre 1991 et 2015, contre 13 entre 1964 et 1990. En proie à la spéculation et à la convoitise du marché financier, l'eau est entrée en bourse aux États-Unis et en Australie. Outre le réchauffement climatique, nos ressources en eau sont aussi menacées par la déforestation, l'artificialisation croissante des sols et l'installation de méga-bassines (vastes retenues puisant l'eau directement dans la nappe phréatique) en milieu rural. Ces dernières sont au cœur de l'actualité depuis l'intervention des forces de l'ordre à Sainte-Soline et la répression d'une manifestation d'ampleur contre un tel projet. Les méga-bassines sont dénoncées comme une mauvaise réponse aux enjeux de l'urgence climatique, tant sur le plan politique qu'écologique. L'eau doit être gérée comme un bien commun de l'humanité, sinon comment pourrions-nous sauvegarder cette ressource vitale? Que faire face au déni de certains responsables politiques?

MARDI 26 SEPT. 20H



## Girl Gang

de Susanne Regina Freures  
Documentaire, Suisse, 2022, 97 min.  
Léonie, 14 ans, est une influenceuse adolescente à succès qui vit dans la banlieue de Berlin. Des millions de followers sont à ses pieds, et les entreprises la couvrent de produits. Les parents de Léonie gèrent ses activités en ligne pour lui assurer une vie confortable. Mais cette vie, dictée par les marques et la pression pour produire du contenu, a une part d'ombre que l'adrénaline, la célébrité et les baskets gratuites ne peuvent compenser.

Précédé de :

*Are you lost in the world like me?* de Steve Cutts  
Animation, clip d'une chanson de Moby, GB, 3 min.15

Suivi d'un débat :

## Influenceur-ses : un nouveau pouvoir?

Avec David Chavalarias, directeur de recherche au CNRS, et Michael Stora, psychologue, psychanalyste, fondateur de l'Observatoire des mondes numériques en sciences sociales, auteur de *Réseaux (a)sociaux*. Influencer les autres sur les réseaux sociaux est devenu un métier, et même un métier très lucratif pour certain-es. Dans la plupart des cas, créer la tendance, c'est avant tout faire vendre, devenir des publicités vivantes, des hommes et femmes-sandwichs 2.0. "S'abonner" à un compte ou à une chaîne peut rappeler l'abonnement de presse, l'accès régulier à un contenu qu'on plébiscite, mais se reconnaître "follower", autrement dit "suiveur", n'est-ce pas déjà un terme plus pernicieux? Comment protéger les plus jeunes, les éduquer à un plus grand discernement face aux phénomènes de mode induits par les réseaux sociaux? Heureusement, tou-tes les influenceurs et influenceuses ne sont pas des suppôts du capitalisme, certain-es se consacrent même à de justes causes (écologie, féminisme...). Et le concept de communauté peut aussi être un moyen de recréer du collectif, si on l'utilise pour le meilleur. Finalement, quel-les influenceur-ses, quels modèles voulons-nous pour quelle société?

JEUDI 28 SEPT. 20H



## Courts-métrages

*5 mètres 80* de Nicolas Deveaux  
Animation, France, 2012, 5 min.40  
*Espace* d'Éléonore Gilbert  
Documentaire, France, 2014, 14 min.45  
*Bad Gones* de Stéphane Demoustier  
Fiction, France, 2011, 13 min.  
*This Means More* de Nicolas Gourault  
Documentaire, France, 2019, 25 min.  
*7 tonnes 3* de Nicolas Deveaux  
Animation, France, 2011, 2 min.30  
*Respire* de Paul Vincent de Lestrade  
Fiction, Belgique, France, 2020, 25 min.40

Suivi d'un débat :

## Sport, terrain de jeux politiques

Avec Frédéric Viale, coordinateur du livre collectif *Les JO, miracle ou mirage?*, membre de Saccages2024, Patrick Vassort, maître de conférences à l'Université de Caen-Normandie, dir. de publication de la revue *Illusia*, et Ayodélé Ikuesan, athlète olympique, maître adjointe à la santé de Paris 18e, en charge du sport dans diverses commissions. On parle d'esprit sportif, de valeurs du sport mais le revers de la médaille est beaucoup plus sombre : dopage, pressions, abus sexuels, violences physiques et psychologiques, corruption, prédominance des intérêts financiers... Le sport, lorsqu'on le conçoit essentiellement en termes de performances et de compétition, fait bon ménage avec le capitalisme et ses travers. Pour bon nombre de Parisien-nes et Francilien-nes, il est difficile de se réjouir d'accueillir les JO 2024 : des Jeux olympiques organisés par de riches entreprises pour de riches spectateur-rices, sur le dos des populations auxquelles cette "opération de prestige" ne rapporte rien sinon des préjudices... Le coût financier, social et écologique est très important : monopolisation des financements publics, éviction des populations les moins aisées et gentrification de certains quartiers, destruction d'espaces verts, confiscation d'espaces et d'équipements publics, pollution supplémentaire, saturation des transports en commun... S'il ne s'agit finalement que d'un pillage des fonds publics au profit de grandes sociétés capitalistes, le plus important aurait peut-être été de ne pas participer?

MARDI 3 OCT. 20H



## La Combattante

de Camille Ponsin  
Documentaire, France, Belgique, 2021, 94 min.  
Marie-José Tubiana, 90 ans, est une ethnologue à la retraite, spécialiste du Danfour. Malgré son âge, elle reçoit régulièrement chez elle des réfugié-es pour authentifier leur récit et compléter leur dossier de demandeur-ses d'asile. Elle met à profit son savoir et le travail de toute une vie de recherche pour venir en aide à ces rescapé-es du génocide.

Suivi d'un débat :

## Droit d'asile en péril!

Avec Marie-José Tubiana, protagoniste du film, Karine Parrot, membre du GISTI (Groupe d'Information et de soutien des immigré-es), et Camille Ponsin, réalisateur du film (sous réserve). À travers le quotidien et l'histoire de Marie-José Tubiana, ce sont d'autres histoires qui se font entendre : celles des réfugié-es du Darfour qui ont besoin d'elle pour que leur demande de droit d'asile aboutisse. Marie-José reçoit les réfugié-es pour reconstituer leurs parcours, attester la véracité de leur histoire, prouver qu'ils et elles ne mentent pas et sont vraiment en danger dans leur pays. Elle les aide ainsi à déjouer les pièges administratifs, à ne pas se perdre dans le labyrinthe absurde de la bureaucratie. Le droit d'asile est reconnu par la Convention de Genève et inscrit dans la Constitution française mais son obtention est loin d'être une formalité... En 2023, alors que G. Darmanin est ministre de l'Intérieur\*, qu'est devenu le droit d'asile français?

\*Ce programme ayant été rédigé en juillet, il n'est pas impossible qu'il soit désormais Premier Ministre ou qu'il ait démissionné ou bien qu'un soulèvement de la terre ou du peuple l'ait chassé du gouvernement.

JEUDI 5 OCT. 20H



## We are coming, chronique d'une révolution féministe

de Nina Faure  
Documentaire, France, Belgique, 2022, 87 min.  
"Pourquoi les femmes ont-elles moins de plaisir que les hommes?", s'interroge Nina Faure. Sa recherche sur la sexualité la propulse au cœur du mouvement féministe actuel. Avec Yéléna, les copines, et d'autres groupes, elle pousse plus loin la réflexion : et si pour résoudre nos problèmes, on montait un plan contre la domination masculine? L'enquête prend un nouveau tour, révélant un plaisir jusqu'ici insoupçonné, celui de poursuivre une émancipation collective. Le plaisir d'abolir le patriarcat, tout simplement.

Suivi d'un débat :

## Le patriarcat, c'est pas bientôt fini?

Avec Nina Faure, réalisatrice du film, Geneviève Fraisse, philosophe et historienne de la pensée féministe, directrice de recherche émérite au CNRS, autrice du livre *Le Féminisme, ça pense!*, et Mathilde Larrère, historienne, enseignante chercheuse à l'université Gustave Eiffel. Les féministes ont-elles encore des raisons de lutter? Oh oui, et un sacré paquet : violences sexistes et sexuelles, féminicides, travail domestique gratuit, méconnaissance de l'appareil génital féminin, absence d'orgasme voire de plaisir lors des rapports hétérosexuels (la faute à qui?), inégalités sociales et économiques... Il est temps de passer à autre chose, de changer radicalement le système, de sortir de l'exploitation et de repenser nos corps comme nos existences. Nous voulons une révolution de la jouissance et la jouissance d'une révolution! Mais comment s'y prendre? Comment fait-on pour abolir le patriarcat? Et si on jetait le capitalisme avec? L'impérialisme aussi? La révolution féministe a-t-elle déjà commencé? Est-ce que c'est elle qui se profile au loin?